

Le Père supérieur des Jésuites était de l'assistance. Il devait dire son mot, après lequel, Pierre LECOCQ montait vers l'autel et présentait sa prière à la Vierge Marie, lui offrant nos travaux et plaçant notre Colloque sous sa bénédiction. (cf. G3)

La sortie de la célébration fut pour tous l'occasion de se rencontrer, de présenter les uns aux autres, et d'en féliciter les organisateurs.

III. 4. TRAVAUX

De retour à l'hôtel où était organisé le Colloque, les participants devaient se réunir pour son lancement. A leur réception, un cartable était remis à chacun avec le programme, le livret de présentation, la liste des participants, des informations touristiques et quelques éléments de réflexion, notamment les livres « Valeur des Valeur » et le « Livre Blanc » en Arabe pour les Moyen-Orientaux.

Les tables rondes, réunissaient chacune dix personnes. Sept tables étaient rangées sous forme d'un U avec l'estrade au milieu et en bout. Un bref mot était dit pour leur souhaiter la bienvenue, puis il y avait relâche pour tous, sauf pour les Animateurs de Groupes. Ceux-ci se réunissaient pour définir la méthode qui serait suivie par chaque groupe de travail.

Nous passions ensuite à table pour le dîner.

Le lendemain matin, Samedi 26 Mars, les ateliers s'étaient réunis à l'heure. Je commençais par souhaiter la bienvenue sous la forme du fameux « AH'LAN WA SAH'LAN », qui résumait à lui tout seul une bonne partie de nos interrogations et responsabilités de chefs d'entreprises. Je voulais que tout le monde retienne ces paroles de bienvenue, un mot de ralliement en quelque sorte.

Pierre LECOCQ et Cheikh NOKKARI lançaient le Colloque, chacun à sa manière. Pierre en évoquant la «toud» de Saint-Exupéry et Dr NOKKARI en parlant de fraternité.

L'atmosphère était bonne et les participants semblaient prendre plaisir à faire connaissance les uns avec les autres. De voir ainsi réunis, 16 ou 17 nationalités différentes nous enchantait. Je voyais Pierre heureux de voir son idée prendre corps.

Les thèmes étaient variés et couvraient pratiquement l'ensemble du questionnement de l'heure. Il avait été facile de s'inspirer de l'encyclique Papale « Caritas in Veritate », d'autant plus que ces sujets avaient été plus ou

moins tous abordés, soit à Mexico soit dans d'autres réunions, notamment lors de la composition finale du Livre Blanc, précédemment cité.

La première séance devait durer près de deux heures, débordant du temps alloué. JOE HATEM avait préparé une projection «ANIMATION» qui jalonnait la progression de chaque groupe et indiquait les méthodes de travail. J'observais les ateliers et les discussions allaient bon train autour des tables rondes. Une pause café vers 11h puis le premier rendu des Ateliers. Il devenait alors évident que le colloque prenait tout son sens et que le rapprochement entre les participants s'opérait parfaitement.

Monseigneur NOUJAÏM nous rejoignait et restait avec nous pour le déjeuner. Tout le monde qui le côtoyait était ravi et il nous illuminait de sa simplicité. Nous regrettions que Monseigneur MAZLOUM ne puisse être des nôtres. Mais la récente élection du nouveau Patriarche l'occupait au plus haut point et il était forcé de rester à BKERKE, au siège du Patriarcat.

III. 5. TEMOIGNAGES

Le début de l'après-midi était consacré aux témoignages et j'étais heureux d'avoir pu convaincre Madame MALAK EL NEMR d'être des nôtres et de témoigner. De fait, dans le milieu financier libanais, les Banquiers étaient un peu à part et, comme tous les financiers, n'aimaient pas beaucoup se montrer. Quant à Hector, sa présentation était bien rodée, puisqu'aussi bien nous l'avions déjà entendue le 15 décembre précédent, lors de notre réunion à son Association « Message de Paix ». Ceci étant, il était toujours très émouvant à entendre et les participants en furent très touchés. Sans aller jusqu'à présenter ses «pensionnaires» de vivo, comme en décembre, leurs témoignages filmés reflétaient largement les émotions et la flamme interne qui les habitait.

MALAK EL NEMR avait prévu de parler uniquement de son action en faveur de l'enseignement et de l'éducation des jeunes... elle devait déborder toutefois vers une autre de ses activités sociales, bien plus d'actualité, puisqu'elle touchait aux camps Palestiniens et à la misère qui y régnait. Bien que peu documentée, n'ayant pas préparé le sujet à fond, elle devait fortement interpeller l'auditoire. Un des présents, un Palestinien travaillant dans le Golfe, cadre dirigeant de Rank Xerox, devait intervenir pour appuyer les révélations de MALAK et élever son indignation sur les conditions dans lesquelles étaient parqués les camps des Palestiniens. Toutefois, notre Ami Ziad BEKDACHE, Vice-président de l'Association des Industriels du Liban, intervenait pour affirmer qu'il

proposerait des postes à pourvoir par des Palestiniens. MALAK devait m'appeler une semaine plus tard pour m'informer d'une proposition effective d'embauches pour 10 Palestiniens, aux mêmes conditions que leurs homologues libanais! Elle en était toute heureuse.

La suite de l'après-midi, devait initialement servir à faire plancher les ateliers sur le ressenti du contact avec «l'autre». Elle fut toutefois, à la demande de Pierre LECOCQ, confiée à Vincent Leinhardt. L'Animateur commençait par faire lever l'assistance, qui se groupait au milieu de la salle, et faire choisir à chacun un «partenaire» différent toutes les cinq minutes, puis les amener à échanger. Amener les Patrons Orientaux, peu habitués à cette gymnastique de groupe, était une gageure... mais tout se déroula normalement.

Enfin, l'animateur demandait à chaque atelier de peaufiner les travaux du matin pour en donner les conclusions et les recommandations qui, après tout, étaient l'objet même de ce Colloque, tel qu'annoncé.

En réalité, notre secret espoir, Pierre LECOCQ et moi, était que les Occidentaux et les Orientaux puissent se voir, échanger sur des sujets communs de sens et de valeurs et, finalement, de se reconnaître et prendre conscience que les uns et les autres se savaient être, quelque part, les «ouvriers de Dieu sur terre».

III . 6 . CLÔTURE

Le soir du Samedi, il était prévu un tour de ville pour les participants ainsi que la visite du Musée. Pendant ce temps, l'équipe de travail préparait les conclusions du lendemain matin. Il fut décidé, puisque l'animateur de la veille avait hâté les choses, de choisir dans chaque atelier un thème majeur, qui serait creusé le lendemain.

Ainsi pouvait naître une synthèse, le fruit même de la tenue du colloque. JOE avait vite fait de structurer les thèmes sélectionnés en une présentation en images qu'il appela «MA'AM – UNIAPAC Colloque préparatoire au Congrès d'octobre 2012». (*cf. G4 et G5*)

De fait, le lendemain, dimanche matin, la réunion de clôture devait rassembler les participants autour des thèmes finaux sélectionnés. Les ateliers semblaient fonctionner sagement, les participants semblaient heureux de se retrouver comme autour d'une célébration commune.

Les travaux des groupes furent exposés et les suggestions peaufinées.

Les feuilles de travail devaient être recueillies afin de pouvoir en tirer les sujets d'intérêt pour le Congrès d'octobre 2012 mais aussi pour les transmettre plus tard aux participants et à tous les Responsables dans le monde, intéressés par le sujet. (cf. G6)

Enfin, Pierre LECOCQ et Cheikh NOKKARI dirent leurs mots de conclusion et je ne pouvais lever le Colloque sans l'ovation devenue traditionnelle du « AH'LAN WA SAH'LAN ».

